

VOCABULAIRE ET INFORMATIONS SUR LES SPORTS URBAINS

«Freestyle», «Sports Urbains», «Riders», ... Qu'est-ce que c'est ?

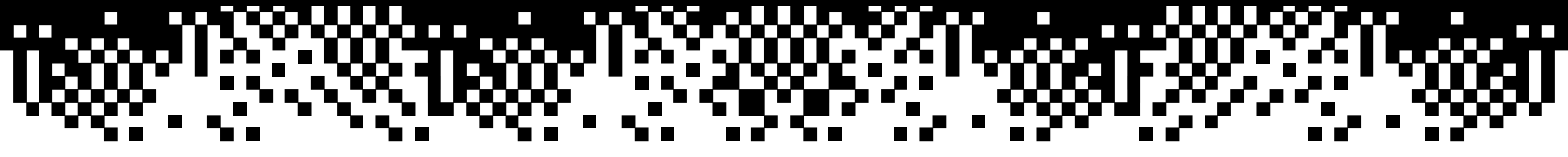
Dans Il s'agit des termes génériques regroupant les disciplines sportives qui défient la gravité, en jouant avec les éléments urbains. Les pratiquants («riders») détournent l'utilisation première de leur moyen de locomotion (Skateboard, Vélo, Roller...) en s'adaptant aux structures qu'offre leur environnement («spots»), le tout en réalisant des figures («tricks»). En Parkour on préférera d'ailleurs le terme «d'athlète», alors que le Breaking utilise «B-Boy» et «B-Girl».

Liberté, dépassement de soi et passion sont les valeurs communes qui unissent toutes les disciplines propres au «Freestyle», où l'expression sans contrainte de sa manière de rouler, glisser, se mouvoir ou se déplacer (le «style») fait partie intégrante de la pratique.

Développer ses capacités physiques, repousser ses limites, affirmer sa personnalité, élargir sa créativité, voyager pour rencontrer ses pairs, et bien sûr s'affranchir des règles qui encadrent les sports plus traditionnels, nombreuses sont les motivations qui animent chaque «session».

Quelques distinctions entre les appellations

Les disciplines accueillies sur la tournée se distinguent des «sports extrêmes», qui se pratiquent principalement dans des environnements naturels, dans lesquels l'athlète évolue sans en avoir le contrôle. Ceci induit des risques particuliers provenant du fait de défier les éléments, qui sont alors dans des configurations «extrêmes» où seule une élite peut s'y confronter. On évitera également les termes «sports de glisse», puisque dans la plupart des disciplines les pratiquants roulent!



Tout aussi ambitieux, les «sports urbains» ou encore «sports d'action» profitent des aménagements des villes comme terrains de jeu. Le contexte ne présente ainsi plus un danger en lui-même, et c'est ici le choix du «spot», l'engagement nécessaire pour s'y élancer et la technicité des «tricks» réalisés qui comptent. Selon ses capacités et ses préférences, chaque «rider» s'exprime d'une manière différente au même endroit. Même lors de «sessions» où différents niveaux de pratique sont réunis, tous peuvent s'approprier l'espace d'une façon unique propre à chacun, soit l'essence même du «Freestyle».

Comment sont jugés les athlètes ?

Ils sont jugés à chacun de leur passage («run»), que ce soit sur une ligne départ-arrivée ou lorsqu'ils disposent d'un espace libre où le temps est limité. Grâce aux modules qui sont proposés sur les zones ou dans un espace défini, ils effectuent des mouvements évalués d'après la difficulté, la créativité, la qualité de réalisation, l'originalité, l'exploitation de l'espace...

Autre critère primordial : l'impression globale du «run», généralement appréciée selon le «style», la fluidité et l'engagement de l'athlète. Les juges sont toujours des pratiquants confirmés de la discipline, et reconnus comme des spécialistes capables d'apprécier les subtilités de chaque performance.